



# TERRA

**un contact avec une autre réalité...**

Auteure : Monique Roberge, directrice de l'Ardoise du Bas-Richelieu  
Collaboratrice : Céline Valois, animatrice en alphabétisation populaire  
Collaborateur : Normand, participant

Terra : une visite qui a amorcé toute une réflexion sur la pauvreté et l'injustice dans le monde, un autre quotidien vu par des participantes et participants de l'Ardoise du Bas-Richelieu.

Un membre de l'organisation *Développement et Paix*, section Sorel, nous annonce une visite de dernière minute de « Terra ». Il s'agit d'une exposition du photographe Sebastião Salgado, qui raconte la terre du Brésil et ses injustices. Elle est présentée sur tous les continents depuis avril 1997. Céline, animatrice en alpha pour le niveau débutant, saute sur l'aubaine. On ne laisse pas passer une occasion pareille de voyager vers une autre réalité, les participants et participantes de l'Ardoise étant rarement sortis de leurs milieux. Cette exposition peut devenir une passerelle de réflexion et ouvrir de nouveaux horizons.

Céline donne donc rendez-vous aux participantes et participants pour le départ vers « Terra ». L'exposition se tient tout près de l'Ardoise. Enfin, tout le monde arrive, et c'est parti... Normand numérote chaque photographie et prend des notes. Pour celle qui représente la tribu de Yanomami, il écrit : « *Elle son, en train, de se faire, une beauté, se laver.* » C'est au retour que le groupe décide d'écrire un article pour *l'Écho de la Corpo*, un bulletin de liaison de la CDC du Bas-Richelieu. Nous reproduisons ci-dessous un extrait de cet article, intitulé « Abécédaire pour Salgado » : notes de Normand, un participant de l'Ardoise.



PHOTO : SEBASTIÃO SALGADO

### Abécédaire pour Salgado

Voici le texte intégral d'un participant (Normand) qui, à sa façon, exprime ses sentiments face à la lutte pour la survie des paysans brésiliens :

#### VISITE TERRA

- 1, *EUE son, en train, de se, faire, une Beauté, se laver*
- 2, *mal, propreté (photo de bidonville)*
- 3, *vieillesse (portrait d'une femme âgée)*
- 4, *belle, petit, fille, des anges devant une photographie de deux petites filles costumées en anges pour une fête religieuse.*
- 5, *Elle, voix, la, tristes, du peu, d'avenir, quelle, peu, rien, ni faire (Portrait d'une petite fille)*
- 6, *Un, monde, ancien, vieille civilisation (De vieux bâtiments)*
- 7, *L'homme, et, l'enfant, dans leur, misère, malgré, quille, son, indien, Me, son, croien, (Homme tenant un enfant dans ses bras, sur le mur ily a un crucifix)*
- 8, *La, vieille, dame, elles, asser, abituer, de, sa, miser, quelle, reflète, un, regard, bon, sastisfait, mai, attent, de manger, (portrait d'une vieille femme)*
- 9, *Llle senrichiste, aux, dépent, de, leure, sens blable, ille, on, pas, de, cœurs, Les, militère sens blable, à, eux. (Paysans affrontant l'armée, un des paysans retient un canon de fusil)*

### Des commentaires surprenants

À la suite de cette visite, certains membres du groupe se sont montrés indifférents — ils en ont assez des problèmes —, tandis que d'autres se sont interrogés : « *cela n'a pas de bon sens, la saleté, la pauvreté...* », « *ils vivent comme des chiens...* », « *la petite fille, elle était belle, elle était pauvre...* », « *c'est trop triste, je n'ai pas aimé* », « *ily a assez qu'ici, on est pauvre* », ou encore : « *les riches, l'armée gagnent toujours* ».

Je n'ai pu résister ; tous ces commentaires ont éveillé mon intérêt pour cette exposition. Il fallait que j'aie vu par moi-même pour comprendre le pourquoi de ces réflexions.

Des photographies en noir et blanc, bouleversantes, criantes de vérité. On ne peut inventer tous ces drames. Je suis restée sidérée devant l'intensité de ces visages, de ces villages.

### Parallèles

J'ai compris ce qu'avait vu Normand et surtout pourquoi cela le touchait. J'ai compris l'indifférence des uns : c'est une armure contre l'émotion. Ces photos sont un témoignage en soi, elles représentent une réalité pas toujours jolie mais malheureusement une réalité. Que l'on vive dans la misère au Québec ou au Brésil, c'est toujours la misère. J'ai compris que pendant un moment, la communication avait eu lieu. Les participantes et participants avaient tous, à leur manière, compris la détresse, le désespoir, et chacun avait réagi à sa façon. Oui, nous avons voyagé vers cette terre si magnifique, vers ces gens qui nous

## Mouvement des

Le MST, né en 1985, est un partenaire de *Développement et Paix*, dans le cadre du développement de la gestion populaire de l'environnement. Il représente 12 millions<sup>1</sup> de paysans et de paysannes, qui vivent dans la pauvreté au Brésil, un pays où moins de 1 % de la population possède près de 50 % des terres arables.

Quelle injustice ! Le MST s'occupe aussi de projets de subsistance alimentaire, d'alphabétisation des adultes et d'éducation des enfants au bénéfice des familles paysannes dont plusieurs sont installées dans des campements en attendant de pouvoir exploiter un lopin de terre arable. Ils ont érigé des campements rudimentaires près des routes. Ils réclament l'expropriation et la redistribution des terres. Ils poursuivent leur lutte pour survivre.



1. DÉVELOPPEMENT ET PAIX, site Web (<http://www.devpa.org>), février 1999.

parlaient à travers les images de Salgado. Ces photographies nous redonnent espoir malgré la dureté qu'elles reflètent. Elles sont des symboles de la persévérance de ce peuple et ces images nous restent en mémoire.

Je me suis souvenue de la réaction de Sylvie, une participante, lors de la marche contre la pauvreté de juin 1996. Elle m'avait dit : «*Je ne suis pas toute seule, il y a tant de monde* ». Elle ne se sentait plus isolée dans son quotidien, dans sa réalité. Elle avait compris qu'ensemble on peut être fort. Plus tard, quand on a fait ensemble l'évaluation des gains comme l'assurance-

médicament payable sur trois mois, elle s'est sentie gagnante. Les participants et participantes ont eu le même sentiment lors des différentes activités organisées contre la réforme de l'aide sociale.

Je me rappellerai longtemps de cette visite pour la terre, et je crois que les participantes et participants de l'Ardoise ne l'oublieront pas de sitôt.